



CINÉMA[s]  
LE FRANCE

www.abc-lefrance.com

# RÉVOLUTION

DE XAVIER DISKEUVE

fiche film

## FICHE TECHNIQUE

BELGIQUE - 2006 - 18mn

Réalisateur :  
Xavier Diskeuve

Interprètes :  
Cleo Delacruz  
Aurelien Bianco  
Jean-Marc Delacruz  
Elise Laurent  
Olivier Laville  
Philippe Bianco



**SYNOPSIS** Personne ne sait qui est vraiment Jean-Louis. Même lui ne le sait pas. Jean-Louis est encodeur dans une vaste administration. Liliane, son épouse, est femme au foyer. Un matin, Jean-Louis découvre qu'un chef de bureau pré-nommé Eddy est désormais installé en face de lui. Mufle et envahissant, Eddy est l'antithèse de Jean-Louis. Son arrivée va bouleverser l'existence jusque-là totalement plane de Jean-Louis. Mais aussi celle de Liliane. Et celle de milliers d'autres Liliane et Jean-Louis...

## CRITIQUE

(...) *Révolution*, récompensé du prix de la Communauté française au festival du court de Bruxelles et du prix Cinécourts au Court en dit long (Paris), son dernier film combine effets visuels, notes burlesques et comédiens coutumiers à sa filmographie. (...) *Révolution* est né grâce



à des hasards. Xavier Diskeuve rencontre Jean-Christophe Soulageon, producteur des Films sauvages (France) et amateur de ses courts. Celui-ci parle d'un concours de scénarios de Canal + France, «**Révolution**, dix minutes pour changer le monde». Diskeuve envoie ses feuillets en pensant à une toute petite transformation : «on est partis de l'idée : un jour, Madame jouit ! Pourquoi et avec quelles conséquences ?». Son scénario n'est pas retenu mais est remis, sans trop d'attentes, à la Commission de Sélection. A sa grande surprise, le film reçoit une aide à la production : «Je n'avais pas prémédité que ce serait mon troisième court, ce qui était beaucoup plus le cas du deuxième [Mon cousin Jacques] pour lequel je m'étais demandé comment évoluer par rapport au premier [La Chanson-Chanson]». A chaque fois, Xavier Diskeuve aborde le registre comique mais les histoires qu'il raconte et qu'il filme sont complètement différentes les unes des autres. Dans les deux premiers courts, les situations décalées ont lieu dans la frénésie des campagnes wallonnes alors que dans le dernier, la rigueur affichée tant professionnellement que sentimentalement prend sens dans un décor urbain très carré. Pourtant, un point commun existe : les personnages veulent à un moment donné absolument changer de vie. «Ils sont toujours un peu aveuglés sur eux-mêmes puis, ils se rendent compte que ce n'est pas exactement ça qu'il leur faut. Ils essayent de trouver la sortie du

labyrinthe mais de façon un petit peu erratique. Le cousin Jacques se rend compte qu'il a peut-être droit à autre chose que la vie qu'il a, Walter essaye de devenir autre chose que speaker de supermarché et Jean-Louis découvre que ce qu'il pensait être son bonheur et son quotidien n'est pas exactement tout à fait ce qu'il lui fallait.» Les petits hommes et la petite femme de **Révolution** se nomment Jean-Louis, Liliane et Eddy à savoir François Maniquet, Christelle Cornil et Nicolas Buysse dans la vie. Eh oui, les mêmes que dans les deux autres films de Diskeuve ! Ils font partie de ce que celui-ci appelle «sa famille de comédiens». Explication ? «Dans **La Chanson-Chanson**, à la fin, je trouvais que le personnage de Jacques, potentiellement riche, aurait pu être plus exploité. Alors, j'ai fait **Mon cousin Jacques**. Et à la fin, je trouvais que le couple formé par Christelle et François était tellement comique, qu'il y avait une telle gémellité entre eux que j'ai voulu l'exploiter, en faire encore un couple. Et puis, dans **Révolution**, on brise le mythe construit dans l'histoire précédente.» Diskeuve évoquait, lors d'une interview précédente accordée à Cinergie, qu'il désirait se lancer dans un film risqué et muet. Effectivement, dans son dernier opus, le dialogue est substitué au visuel. L'humour est directement proportionnel aux accessoires (Nicolas Buysse a entre autres une façon unique de déguster le petit Gervais à la fraise !), à l'antithèse des per-

sonnages et au jeu de ses comédiens. Quasiment un gag par plan en somme. «Dès le premier jet du scénario, il y avait déjà très peu de répliques. Finalement, on a décidé de sucrer les paroles et j'ai enrichi le scénario progressivement de tas d'éléments visuels qui me venaient : les mains qui sortent des portes, les tasses, le chien qui hoche de la tête,... Et dans le film, on a éliminé tout naturalisme parce que quand on a essayé de jouer normalement en répétition, ça ne donnait rien alors. Il a fallu s'arranger pour essayer d'avoir les scènes les plus épurées possibles. La performance des comédiens, c'est de jouer de façon très rigoureuse et en même temps de rester des gens dont on ressent bien la psychologie alors qu'il n'y en a aucune dans le film.» (...)

Katia Bayer

<http://www.cinergie.be>

## FILMOGRAPHIE

Courts métrages :

<b>Mon cousin Jacques</b>	2002
<b>La Chanson-Chanson</b>	2004
<b>Révolution</b>	2006

Long métrage :

**Le stagiaire**  
en préparation

[ Documents disponibles au France ]

Revue de presse importante  
Entretiens avec le réalisateur